Septembre
2015
#36

À cœur ouvert

La **lettre d'information** de la commune des **Allues**

SOMMAIRE

Page **01**
Édito
de Thierry MONIN, le Maire

Pages **02** et **03**
Mais que fait la police…

Pages **04** et **05**
À l'école… du goût

Pages **06** et **07**
Un pôle de métiers… tous terrains

Page **08**
Panorama
Connectés pour être informés

ÉDITO

Dans cette nouvelle lettre À Cœur Ouvert, nous avons souhaité braquer les projecteurs sur des services importants dans la vie de notre vallée. Tous à leur niveau, dans leurs domaines de compétences respectifs et avec la notion de service rendu qu'ils mettent en pratique dans des conditions parfois difficiles, tous donc, assurent une partie essentielle du bon fonctionnement de notre vallée et ce par tous les temps. Parfois « visibles », parfois dans l'ombre des grands événements ou dans les coulisses de la vie quotidienne, ces services sont assurés par des femmes et des hommes qui, non seulement « exécutent » leur travail, mais se sentent vraiment impliqués dans notre qualité de vie.

Thierry MONIN
Le Maire

MAIS QUE FAIT LA POLICE...

Objectif : faire connaissance avec ces femmes et ces hommes en uniforme.
Les policiers municipaux sont des acteurs majeurs de la vie en société dans notre vallée.
Leurs missions sont souvent méconnues.
ACO vous propose de mieux appréhender leurs missions avant tout inspirées par la notion d'accueil.

ILS SE METTENT EN QUATRE...

Ils sont quatre « à l'année » comme on dit ici, activité saisonnière oblige.

Jérôme Humbert, 44 ans est Chef de police, Patricia Bertrand, 45 ans, est Brigadier-chef principal tout comme Arnaud Gonthier, 44 ans.

En arrière-plan, mais tout aussi indispensable au fonctionnement de la Police Municipale, Laurie Bonjean, 30 ans, assure l'accueil et le secrétariat depuis une dizaine d'années.

Elle est également en charge de l'enregistrement des Procès-Verbaux, des parkings, principalement pour la gestion des réservations et des abonnements (270 actuellement aux Ravines, Rond Point, Glaciers, Alpina, auxquels va s'ajouter la centaine d'emplacements supplémentaires au Parc Olympique).

Elle veille aussi sur les licences accordées aux débits de boisson et rédige les arrêtés municipaux pour l'occupation du domaine public, feux d'artifices...

LES MISSIONS DE LA POLICE MUNICIPALE PASSÉES AU CRIBLE

Stationnement gênant, vitesse excessive, non-respect du code de la route, tapage nocturne, divagation de chiens errants... les domaines d'intervention de la police municipale sont multiples et font florès.

Placés sous l'autorité du Maire de la commune, ils exercent leurs compétences avec le pouvoir qui leur est conféré mais aussi avec tact. Dans le contexte original de notre vallée orienté vers le tourisme et l'accueil, ils doivent en effet se montrer compréhensifs tout en rappelant les règles imposées à tous. À travers la qualité de leur accueil, ils participent à l'image de notre vallée.

Des missions loin d'être uniformes... même en été

En comparaison avec la saison d'hiver, celle de l'été semble plus paisible, moins agitée. Et pourtant l'activité ne faiblit pas.

Jérôme Humbert, Responsable de Service : « Outre la mission principale de surveillance du territoire de la commune, nous intervenons dans les domaines de la circulation, du stationnement, de l'encadrement des manifestations organisées par la commune et Méribel Tourisme, de l'affichage des documents municipaux et préfectoraux et de l'enlèvement des épaves ». Mais ce n'est pas tout : le contrôle des nombreux chantiers, de la conformité en matière d'urbanisme, de la publicité, de la vidéo protection, la rédaction des arrêtés pour travaux, la gestion des objets trouvés et perdus, les chiens errants ou abandonnés, les décès, les incendies, la surveillance des parkings aériens ou couverts... un véritable inventaire à « la Prévert ».

Un effectif variable selon les saisons

En été comme aux intersaisons, l'effectif reste stable : 3 policiers municipaux et une secrétaire.
En hiver, changement total de décor et de missions. Avec sa population saisonnière, la station rivalise avec des villes de moyenne importance (surclassée 40 000 à 80 000 habitants), 15 saisonniers viennent en renfort de décembre à avril pour assister les titulaires. Pour être exhaustif, précisons qu'à cet effectif, s'ajoute la présence d'un chien spécialement formé aux interventions de nuit.

Le saviez-vous ?

Un réseau de vidéo protection ou vidéo surveillance est disséminé dans les sites stratégiques de la vallée. Il se compose de quarante caméras (à ciel ouvert et dans les parkings) dotées d'un système sophistiqué de lectures de plaques minéralogiques. Jérôme Humbert, Chef de police : « Grâce au lecteur de plaques, je peux rechercher l'immatriculation d'un véhicule responsable de dégradations sur le domaine public ou d'un délit » On n'arrête pas le progrès !

Arnaud Gonthier, Patricia Bertrand et Jérôme Humbert

L'HIVER ET SON CORTÈGE NEIGEUX...

Souvenons-nous de l'hiver dernier et des aléas de la circulation et de la météo. En pleine période d'affluence – celle des vacances d'hiver de février/mars – il a fallu gérer non seulement les embarras prévisibles d'un trafic dense mais aussi les caprices de « dame nature ». Quand un bloc de rochers tombe sur une route d'accès à une station voisine, c'est la thrombose, un scénario catastrophe auquel il a fallu faire face. Avec le concours des élus et des services de la mairie, la Police Municipale a mis en place le PCS (Plan Communal de Sauvegarde).

Lors des épisodes de chutes de neige, la Police Municipale est sur le pied de guerre pour assurer la régulation du trafic et anticiper sur les opérations de déneigement. Neige ou pas, de jour comme de nuit la vie continue !

Si, de jour, la circulation et le stationnement sont au cœur des préoccupations, la nuit accouche d'une dimension avec laquelle il faut composer. À Méribel, la vie nocturne fait partie de l'ambiance station de sports d'hiver. On vient non seulement pour descendre les belles pistes des 3 Vallées mais aussi pour sortir, faire la fête. Comme ailleurs, on assiste à des débordements du type tapages nocturnes. Les sorties de boîtes de nuit font ainsi l'objet d'une vigilance redoublée.

PENDANT LE SERVICE, LA FORMATION CONTINUE...

Pour se tenir informés des évolutions de notre société, notamment en termes de législation, les policiers municipaux titulaires effectuent tous les cinq ans des sessions de formation continue obligatoire d'une dizaine de jours minimum.

À L'ÉCOLE… DU GOÛT LE RESTAURANT SCOLAIRE PASSE À TABLE

Non à la malbouffe… oui à une cuisine équilibrée et imaginative. C'est le credo de Bernard Lepki, responsable du restaurant scolaire depuis janvier 1982. Parfaitement conscient des enjeux de la nutrition chez les enfants, il est investi d'une mission éducative.

Équipe de fabrication : Didier Desumeur, Angélique Vigne, Bernard Lepki et Frédéric Glaizaud

(2) Pour préparer, servir tous ces repas, le restaurant scolaire dispose de 4 employés à plein-temps (annualisés), 1 personne à mi-temps et de 8 personnes qui encadrent les enfants lors du déjeuner.

ENTRE QUANTITÉ ET QUALITÉ, UN SAVANT ÉQUILIBRE

L'école joue plusieurs rôles, remplit plusieurs missions. C'est aussi un lieu permettant toutes les audaces…

Au restaurant scolaire de Méribel, Bernard Lepki et ses collaborateurs préparent 75 % des repas servis à Méribel et aux Allues. Cela s'apparente à une prouesse. Bernard Lepki : « C'est un choix même si ce n'est pas facile tous les jours[1] ». Pour mijoter ces bons petits plats, il fait appel à des commerçants locaux (le boucher, le boulanger), à des producteurs régionaux. Il joue la carte de la proximité. Le contexte de l'école l'encourage à faire découvrir de nouvelles choses aux enfants : les produits frais bien sûr, mais aussi des saveurs des 4 coins du monde ou de vieux légumes remis au goût du jour. Passé le stade de la perplexité voire de la grimace, les enfants finissent par apprécier cette démarche.

(1) Bernard doit assurer une tâche administrative de plus en plus présente. Cela concerne la prise de commande, l'analyse des prix, la vérification de la marchandise, le relevé des denrées, les procédures d'auto-contrôle, la confection d'échantillons… Traçabilité oblige !

TOUTES CES BOUCHES À NOURRIR

À l'origine du restaurant scolaire – ouverture en janvier 1982 – la municipalité de l'époque avait, à travers une enquête auprès de la population, identifié les besoins à hauteur de 60 enfants pour le groupe scolaire de Méribel et des Allues.

Trente ans plus tard… ce sont 210 enfants qui bénéficient de ce service plébiscité dans la vallée. La preuve : 25 000 repas en moyenne (26 640 en 2014) sont préparés et servis durant l'année scolaire.

Un prix du repas en deçà du coût réel

En cette rentrée 2015, le prix du repas a été fixé à 4,71 €.

Pour 2014, les dépenses de fonctionnement s'élevaient à 90 000 €. La « masse salariale[2] » représentait 227 000 €. Au total, hors investissement, le fonctionnement du restaurant scolaire représente un coût de 317 000 €… ce qui ramène, en théorie, le prix du repas par enfant à 11,93 €.

Restaurant scolaire Méribel : Nathalie Lecerf, Nathalie Ambroise, Zoé Bonnet et Josette Fourcade

Restaurant scolaire Les Allues : Rié Osaki, Laurence Tourtois, Annie Lepki, Marie Cartier et Florence Peagno

« LA MARCHE EN AVANT » : UNE CHAÎNE IMPORTANTE ET SENSIBLE

Entre le moment où la marchandise est livrée et celui, où, une fois transformée, elle arrive dans les assiettes pour ravir les papilles de nos chères têtes blondes, il s'en passe des choses.

Dans l'ordre : accueil des marchandises, stockage, approvisionnement dans la cuisine, transformation, préparation et acheminement jusqu'aux réfectoires… une logique implacable qui ne laisse pas de place à l'improvisation et aux carences sanitaires. La chaîne du froid, par exemple, un des maillons essentiels dans la restauration individuelle et collective, ne supporte pas les ruptures. Au restaurant scolaire de Méribel qui sert deux cents repas quotidiens, c'est un challenge que tout le monde a à l'esprit.

Autre point capital dans l'organisation : la gestion des flux. En aucun cas, les plats préparés ne doivent côtoyer le reste des assiettes revenues du restaurant. L'espace du restaurant, y compris la cuisine et les aires de stockage, est prévu à cette fin.

CUISINE ET DÉPENDANCE AUX NORMES

Depuis deux ans, profitant de la parenthèse des « grandes vacances », le restaurant scolaire connaît une certaine effervescence. Il s'agit de la dernière phase des travaux dictés par la Direction des Services Vétérinaires. On ne plaisante pas avec la nourriture servie aux enfants.

Pour la création d'une zone froide climatisée, étape obligatoire dans l'organisation pour le fonctionnement d'une cuisine centrale, la municipalité a investi environ 400 000 € ces deux dernières années.

UN PÔLE DE MÉTIERS TOUS TERRAINS

Le Centre Technique Municipal (CTM) occupe le terrain ; un terrain à géométrie et météo très variables…

Qu'il pleuve, qu'il neige ou que le soleil tape fort, chaque jour, le personnel est aux avant-postes. Pour améliorer, entretenir, rendre notre vallée toujours plus accueillante et pour satisfaire les besoins de la population.

UNE ORGANISATION STRUCTURÉE

La chaîne hiérarchique est placée sous la responsabilité du Directeur Général des Services Techniques, Patrick Étiévent. Florent Villaume, lui, intervient en tant que responsable du centre technique. Au sein du staff du CTM, le relais entre la partie « administrative » et « terrain » est fait par Lucien Lepki, responsable adjoint et Patrick Mengin, responsable déneigement « villages » l'hiver, responsable travaux divers l'été et remplaçant de L. Lepki pendant ses absences. Cette organisation ne serait rien sans l'implication des chefs d'équipe, qualifiés chacun dans leurs métiers respectifs (déneigement, régie parkings, espaces verts, voirie, fauchage et débroussaillage, broyage).

Revue d'effectif

Selon la saison, l'effectif est ajusté et les métiers s'adaptent. Les 27 agents permanents sont aidés par 12 saisonniers en hiver et 10 en été dont 4 exclusivement destinés au VTT avec l'entretien des circuits, la patrouille sur le terrain, l'assistance…

Géo-localisation du Centre Technique municipal

Lieu-dit le Plan des Combes, non loin du village du Raffort. Le site est le lieu d'embauche des agents techniques. C'est aussi le principal lieu de stationnement et d'entretien des véhicules. Le CTM dispose de bureaux, de vestiaires, de sanitaires, d'un magasin et d'un garage.

De gauche à droite :
1er rang : Denis Barral, Joachim Minhoto, Dominique Laissus, Guillaume Allemand
2e rang : Richard Quentin, Jean-Claude Duc, Rénaldo Cristofaïa, Yves Barral, Joseph Raffort, Lucien Lepki, Stéphane Olivier
3e rang : Jérémy Prevost, Vincent Dupont, Adrien Bel, Christophe Leboyer, François Gracias, Clément Noyeau, David Bouteleux, Luc Chedal-Bornu, Bertrand Chamberod
4e rang : Bruno Plisson, Léon Blanc-Gonnet, Henri Barral, Benoit Kiffer, John Oudoul, Florent Villaume, Joseph Rodrigo, Patrick Mengin
Absents : Véronique Penin, Stéphane Baudry, Luc Armand, Stéphane Gaubert-Bezard, Bruno Boulieu, Franck Pointeaux, Franck Dhirson, Eric Russo, Romain Laissus

DES MOYENS TECHNIQUES À LA HAUTEUR DES MISSIONS

Le CTM dispose d'une flotte conséquente de véhicules et engins divers. 37 véhicules légers (tous services confondus), 3 poids lourds (à vocation polyvalente), 10 engins voués au déneigement (fraises à neige, chargeurs dont 4 sont loués durant la saison d'hiver…).

La gestion du parc s'inscrit dans le cadre d'un PPI (plan pluriannuel d'investissement). Celui en cours (2014-2018) s'étale sur 4 ans et prévoit 215 000 € annuels d'investissement dans le renouvellement des véhicules (légers et lourds).

RÉPARTITION DES POSTES EN ÉTÉ ET EN INTERSAISON

Les agents du CTM sont affectés dans les équipes de la façon suivante :

- Espaces verts (fleurissement, tonte) : 9 agents
- Travaux divers (aide manifestation, maçonnerie, montage/démontage structures) : 5 agents
- Fauchage, débroussaillage (entretien talus) : 5 personnes
- Broyage : 2 agents
- Voirie (entretien, balayage) : 2 agents
- VTT : 4 agents
- Vidange corbeilles, nettoyage toilettes : 1 agent
- Garage, magasin : 2 agents

HIVER COMME ÉTÉ, LE PERSONNEL S'INVESTIT

Surtout en saison hivernale où il doit intervenir 7 jours sur 7

En hiver, le CTM doit prendre en compte les aléas climatiques et la fréquentation digne d'une ville de moyenne importance (on approche les 38 000 lits touristiques). La neige dicte sa loi. Il faut être réactif, rendre praticables dans les meilleurs délais, les rues des stations et des villages, les trottoirs, les parkings, les accès aux services et aux commerces.

L'équipe chargée du déneigement manuel est composée de 8 personnes à plein-temps, celle du déneigement mécanisé (tous engins confondus) dispose de 16 personnes également à plein-temps, 3 agents sont affectés à la maintenance des corbeilles en bois, 2 agents s'occupent des parkings (maintenance, entretien, nettoyage, accueil), enfin, 2 agents restent à demeure au CTM pour le fonctionnement du garage et du magasin.

Et l'été ? Une fois les stigmates de l'hiver effacés, le CTM fait sa mue.

Le printemps n'est pas une parenthèse tranquille. Plutôt une période de transition.

On nettoie les engins, on répare, on stocke le matériel et déjà, on anticipe sur la saison d'été qui se profile vite à l'horizon. Les jardiniers s'activent sans tarder et on vérifie les outils destinés à l'entretien du paysage. Car la croissance de la végétation (spectaculaire comme peuvent le constater les habitants et les propriétaires de résidence secondaire) n'attend pas. À l'inverse de la période hivernale et de ses chutes de neige nécessitant une mobilisation dans l'urgence, l'été est plus propice à la planification des tâches, à une mise en œuvre « raisonnée »… Bien que différente, l'activité reste intense.

Une pluralité d'intervention due à la saisonnalité…

Déneigement, débroussaillage, nettoyage, fleurissement… mais aussi aide logistique à l'organisation des animations et événements « station ». Dans le cadre des manifestations organisées par Méribel Tourisme, les services du CTM interviennent pour monter, démonter les stands et autres chapiteaux. Florent Villaume, responsable du CTM : « en 2014, la mise à disposition du personnel a représenté l'équivalent de 2 900 heures de travail ».

Qu'est ce qui a changé avec la création de la Communauté de Communes Val Vanoise Tarentaise (CCVVT)[1] ?

Pour résumer, une partie du personnel communal a été mise à disposition de cette structure. Il s'agit d'agents intervenant dans la collecte des ordures ménagères et donc du tri sélectif. 7 agents l'hiver et 3 l'été relèvent ainsi de la CCVVT.

[1] Le siège est à Bozel. C'est Monsieur Thierry Monin, maire des Allues, qui en assure la présidence. Florence Surelle, Michèle Schilte, Thierry Carroz et Bernard Front sont conseillers communautaires.

PANORAMA DES TRAVAUX ET CHANTIERS EN COURS

Petit aperçu des travaux effectués (en vue de la saison d'été ou programmés sur l'année) en attendant un panorama complet repris dans le magazine À Cœur Ouvert qui sera disponible dès la mi-décembre 2015.

Secteur des Ravines

Nouveau skate park

- Secteur des Ravines : poursuite des travaux de sécurisation hydraulique.
- Parc Olympique : réfection du dallage et de la rambarde de la patinoire, ravalement des façades, etc.
- Entre l'altitude 1 600 et la résidence du Toubkal : achèvement de la liaison piétonne.
- Hauteville/Le Biollay : travaux sur le réseau d'assainissement et raccordement au réseau principal.
- Méribel Mottaret : nouveau skate park.
- Restaurant scolaire : poursuite de la mise aux normes de la cuisine.
- Mussillon et Mottaret : mise aux normes d'accessibilité des quais réservés aux bus.
- Le Biollay : stabilisation d'un phénomène d'érosion sur la route d'accès.

...

CONNECTÉS POUR ÊTRE INFORMÉS

De l'écrit à l'écran... un grand saut qualitatif et quantitatif.

Pensez à vous inscrire à la **e-newsletter** de la mairie des **Allues**

www.mairiedesallues.fr

L'information municipale passe au numérique et à l'internet : c'est simple et c'est rapide. Faites comme un grand nombre de vos concitoyens, optez pour cette nouvelle forme d'information municipale qui offre plus de réactivité, plus de contenus. Pour en profiter dès maintenant, rendez-vous sur le site www.mairiedesallues.fr.

{ MAIRIE DES ALLUES

Renseignements et contacts

› Mairie des Allues - 73 550 Méribel
› Web : toute votre mairie en ligne sur le site
www.mairiedesallues.fr

Services administratifs

› Tél. 04 79 08 61 04 - Fax : 04 79 08 52 07
services-administratifs@mairiedesallues.fr

Services techniques

› Tél. 04 79 08 98 20 - Fax : 04 79 08 98 21
services-techniques@mairiedesallues.fr

› Publication périodique gratuite éditée par la Commune des Allues
› Directeur de la publication : Th. Monin
› Comité de rédaction : Th. Carroz, G. Guervin, A. Etievent, F. Surelle, M. Schilte, M. Lemoine-Gourbeyre, Services de la Mairie, agence Thuria.
› Rédaction : JM. Gouédard et services de la Mairie
› Conception graphique et maquette : www.thuria.com - D12243
› Crédit photo : JM Gouédard, Bernard Lepki, Mairie des Allues
› Distribution : par voie postale, en mairie des Allues, dans les Offices du Tourisme
› Téléchargeable sur : www.mairiedesallues.fr